

Publiée le 19/05/2013

LOISIRS - RANDO-MOSELLE ENCORE AUJOURD'HUI ET DEMAIN À SAINT-QUIRIN

La recette magique d'une randonnée réussie

Rando-Moselle, c'est plusieurs dizaines de façon de renouer avec le plaisir de la marche en plein nature. L'une d'elles passe par le domaine des druides, où les secrets des plantes sont révélés aux randonneurs.

NOTEZ CET ARTICLE : ★★★★★ | Vu 500 fois



Le druide attiré de Rando-Moselle dévoile les secrets des plantes tant bonnes pour la santé que pour le palais et le potager.

Au cœur des Vosges mosellanes et du massif du Donon, Rando-Moselle sait emprunter à la nature de bonnes vibrations. Peut-être est-ce son druide attiré le responsable. Alain Schmitt, son patronyme quand il ne porte pas sa serpette à couper le gui, en est à sa cinquième participation. Lug, la divinité celtique associée à la lumière, a dû entendre ses prières car hier, le soleil brillait pour accueillir un bon millier de participants. Seize d'entre eux avaient choisi dès le matin de profiter du savoir d'herboriste d'Alain. « Je parle bien sûr de plantes pour guérir les gens, mais également de celles pour soigner les plantes. De plus en plus de personnes souhaitent cultiver leur potager de manière respectueuse, sans même parler de bio. »

Après les trois quarts d'une balade de 4,5 km justement intitulée « Au domaine des druides », les marcheurs sont accueillis par le tintement d'une clochette. « Venez vite dans mon domaine ! », invite Alain, ses longs cheveux gris déliés sur ses épaules. L'assistance attentive est vite plongée dans l'ambiance un peu ésotérique, même si le druide préfère le bon sens. Il parle du magnétisme des roches que les promeneurs ont foulé davantage pour rappeler que la balade ressource ses pratiquants... et peu importe comment. Son « grimoire » Les Secrets des plantes magiques, cache sous son titre accrocheur les vertus parfois oubliées de végétaux dont le XXe siècle a progressivement perdu l'usage. Des connaissances qui pourtant remontent au Moyen Âge. Et Alain cite Hildegarde de Bingen qui au XIe siècle, inventait le concept de jardin de curé. Que du bon sens.

Toutes les plantes sont bonnes

Alain le prouve d'emblée avec une feuille de rhubarbe. L'assistance est unanime pour conserver la tige mais jeter sa feuille. Or, comme l'explique le botaniste amateur « celle-ci contient un puissant insecticide. Pourquoi perdre son temps à la caisse d'un supermarché, alors qu'il faut seulement 20 min pour faire une décoction apte à chasser les pucerons ? ».

L'homme aux allures de Panoramix enchaîne pour faire goûter sa « potion magique », un brouet au teint verdâtre. « Je fais toujours goûter ma femme d'abord ! », prévient un participant. Les autres sont déjà en train d'apprécier la soupe d'ortie, riche en sels minéraux, vitamines et protéines végétales. « Avec elle, vous pourrez reprendre votre rando en sens inverse et en marche arrière ! », assure le druide. Les promeneurs se contenteront de son bon goût à défaut d'éprouver ses qualités énergisantes. Les avis sur l'ortie sont déjà plus favorables. « Les mauvaises herbes, ça n'existe pas. On n'a seulement pas encore découvert leurs propriétés », conclut le druide. Il donne des conseils pour la cueillette, rassure quant au pouvoir urticant qui se perd une fois la plante séchée. L'ortie sert également comme engrais, plantée au pied des tomates, ou à la fabrication du très efficace purin. Les jardiniers présents prennent mentalement des notes, l'air ravi. Après la cuisine et les soins au potager, Alain revient à la santé en parlant d'une plante très commune, le plantain. Il s'agit d'un hémostatique qui calme toutes les piqûres, sert également à soigner les gorges... Et délivre d'autres secrets que les druides de notre celtique région ne devraient pas manquer de transmettre.

Textes : Philippe BESANCENET. Photos : Delphine DE LUCIA.